



La « Vieille Cense » de Fumal, façade méridionale (photo G. Focant, DGO4, dép. Patrimoine).

simple mur intérieur ou le vestige de la façade nord primitive ? Quel rôle structurel remplit-il ? Serait-il la cause des importants désordres observés au sud-est (on y relève, en effet, des fissures dans les maçonneries et le dévers du sommier du premier étage) ?

Ajoutons au rang des questionnements l'emprise des caves qui semble échapper au projet mis en œuvre à la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle. La première est localisée au nord-est, en dehors du coffre réputé dater de cette période. À cet endroit, le niveau de sol du rez-de-chaussée y est d'ailleurs plus élevé que dans le reste du bâtiment. La seconde se développe entre les gouttereaux actuels mais ses murs est et ouest sont décalés et désaxés par rapports aux refends attribués à la phase 1564-1565.

### Les résultats

L'évaluation archéologique permet de comprendre la complexité de l'ouvrage, fruit de l'appropriation de structures préexistantes, dont les plus anciennes seraient localisées notamment dans la partie septentrionale du bâtiment. Elle révèle donc que le bâtiment ne s'est pas développé vers le nord mais bien dans le sens opposé, et ce, avant la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle.

Parmi les structures préexistantes, on note les caves, un bâtiment doté d'au moins une façade en pan de bois, les surplombant, ainsi que les vestiges de constructions, arrimées à celui-ci, au sud-est. De la structure en pan de bois ne serait conservée qu'une moitié comme le

signalent les marques gravées sur les pièces qui la composent (travées de 5 à 8). Cette structure, anciennement hourdée de torchis, se développait donc probablement sur environ 14 m de longueur et au moins sur 3,30 m de hauteur. Côté sud, toutes les pièces sont positionnées sur un même plan tandis que les traverses, moins épaisses, apparaissent en retrait côté nord. Cette face méridionale était donc probablement destinée à être visible tandis que l'autre face présente des mortaises confirmant que le bâtiment se développait vers le nord. Sa profondeur n'est pas connue mais correspondait au minimum à l'emprise de la cave nord-est, sur laquelle il a été en partie élevé. Il est donc probable que l'extrémité orientale de la façade nord actuelle (là où la maçonnerie est plus épaisse) mais aussi le pignon oriental abritent des vestiges de ce bâtiment primitif dont nous ne connaissons pas la fonction. L'analyse dendrochronologique situe l'abattage du bois après 1436-1446 (cet essai de datation doit néanmoins être considéré avec prudence compte tenu du fait qu'un seul échantillon a pu être exploité).

La maçonnerie formant pignon oriental du bâtiment primitif serait ensuite prolongée vers le sud, au moyen de moellons de petits et moyens gabarits. La présence de petits corbeaux en pierre en quart-de-rond, inscrits dans cette maçonnerie au rez-de-chaussée et destinés à soutenir une lambourde, révèle que cette maçonnerie délimitait une construction se développant vers l'ouest. L'antériorité de cette structure par rapport à la phase 1564-1565 est confirmée grâce à la baie à croisée